



HAPPY END

Retrouvé sain et sauf un jour après avoir été enlevé, le petit Diango a été ramené par la police mercredi à la maternité de l'hôpital d'Orthez (à g.) où il a été immédiatement pris en charge par le personnel soignant avant d'être enfin remis à ses parents.

COMMENT UNE MÈRE PEUT-ELLE EN ARRIVER LÀ?

KIDNAPPING L'enlèvement d'un nouveau-né dans un hôpital des Pyrénées-Atlantiques par une mère de 6 enfants a ému l'opinion publique. Le psychologue Philippe Jaffé décrypte son geste.

■ Philippe Jaffé, comment expliquez-vous le geste de cette mère?

Comme il existe très peu de cas similaires, c'est difficile d'expliquer un geste pareil. J'imagine que la personne s'est créé son propre monde sur lequel elle a brodé comme une mythomane. Quand on est dans une telle distorsion de la réalité, on en arrive à faire des gestes totalement irrationnels.

■ Elle avait pourtant déjà six enfants...

Le fait d'être enceinte, de produire un enfant, d'être une mère portante valorise les femmes et leur procure une certaine reconnaissance. Pour elle, il

■ Son âge, 48 ans, peut-il être un élément d'explication?

Peut-être cherche-t-elle à perpétuer sa fertilité, alors que biologiquement la possibilité d'avoir un enfant devient plus ténue. Pour éviter de faire le deuil de sa capacité de procréer, elle en arrive à faire un geste irrationnel, complètement fou.

■ Quelles sont les préconditions à un tel comportement?

Les femmes qui ont six enfants ne savent plus ou donner de la tête et sont finalement souvent très isolées. La maternité est probablement son seul monde. Cette solitude peut engendrer un déséquilibre et la personne devient dysfonctionnelle dans sa manière de penser. Certaines femmes sont aussi prisonnières de

leurs maris, qui attendent d'elles qu'elles produisent à tour de bras. Et dès le moment où elles ne produisent plus, elles sont moins aimées et moins reconnues, parfois même rejetées.

■ Une mère de nourrisson ressent-elle un sentiment de plénitude qui se perd lorsque l'enfant grandit?

Bien sûr. La période postnaissance et les premiers mois sont des moments très particuliers. La nature est si bien faite qu'on parle d'une phase de préoccupation maternelle inconditionnelle. L'enfant est relié à sa mère par un cordon ombilical invisible qui n'est plus physiologique, mais qui est psychologique et relationnel.

■ Mais comment une femme peut-elle vouloir élever un enfant volé?

On est dans le pathologique. Comment une femme qui a autant d'enfants et qui désire en avoir d'autres peut-elle ne pas penser à la douleur que doit ressentir le parent de l'enfant légitime qu'elle a enlevé? C'est un geste absolument égocentrique. Il n'y a que ses besoins qui comptent. Elle n'est pas en lien avec la réalité et ne reconnaît pas le tort qu'elle fait par ses actions. ■

Elly Tzogalis

LE MARI SOUS LE CHOC

Frédéric, 36 ans, le mari de la femme qui a enlevé le petit Diango mardi, s'est confié hier sur RTL. «Quand vous apprenez que votre femme a enlevé un bébé, vous êtes sous le choc. Elle avait tous les signes d'une femme enceinte. Elle avait du ventre, elle vomissait.» Il n'a eu aucun soupçon. A aucun moment il n'a pensé qu'elle mentait. «Je n'étais pas plus demandeur que ça. Je ne l'ai jamais poussée à avoir d'enfants. (...) J'ai appris la nouvelle hier (mercredi) au déjeuner presque par hasard. Je lisais le journal et j'ai vu la photo du petit. J'ai tout de suite appelé mon épouse, qui ne m'a pas répondu, et la gendarmerie. Ils m'avaient laissé un message, j'ai rappelé de suite. (...) Je suis trop choqué pour pouvoir encore analyser la situation, c'est une catastrophe. Le ciel me tombe sur la tête, ça va changer ma vie. Je ne comprends pas. Elle aime mes enfants, je ne comprends pas.»

Réagissez sur:
http://bebe.lematin.ch

ROBERT MUGABE ASSÈNE DES CONTRE-VÉRITÉS

TRAGIQUE Robert Mugabe annonce la fin du choléra et l'Afrique du Sud décrète la région frontalière du Zimbabwe «zone de catastrophe».

Le président zimbabwéen, Robert Mugabe, a soutenu hier que l'épidémie de choléra, qui a fait près de 800 morts selon l'ONU, était finie. Cela alors que même l'Afrique du Sud déclarait sa région frontalière «zone de catastrophe» suite à l'afflux de malades et à la contagion régionale.

«Je suis heureux d'annoncer que nos médecins ont été aidés par d'autres (organisations), par l'OMS, et ils ont maintenant enrayer le choléra», a déclaré M. Mugabe.

A la télévision nationale, il s'en est pris au premier ministre britannique, Gordon Brown, ainsi qu'aux présidents français, Nicolas Sarkozy, et américain, George W. Bush, qui ont appelé au départ du chef de l'Etat zimbabwéen.

«A cause du choléra, M. Brown, M. Sarkozy et M. Bush voulaient une intervention militaire. Maintenant qu'il n'y a plus de choléra, il n'y a plus de raison de faire la guerre», a estimé

M. Mugabe, dont le gouvernement avait accusé en début de semaine l'Occident d'avoir notamment «contaminé (le pays) avec du choléra» pour «justifier une intervention militaire».

BILAN EN HAUSSE

Peu après cette allocution, l'ONU a fourni un nouveau bilan, sans cesse en hausse, faisant état d'au moins 783 morts du choléra au Zimbabwe depuis août et de 16 403 cas suspects.

Transmise par les eaux usées, la maladie ne cesse de se propager depuis août au Zimbabwe en raison du délabrement du système de santé, des réseaux d'eau et d'assainissement lié à l'effondrement de l'économie.

Elle s'étend maintenant aux pays voisins, en particulier à l'Afrique du Sud où dix personnes sont mortes depuis mi-novembre et 688 ont été soignées.

Face à l'afflux de malades et de réfugiés, le gouvernement de la province du



Robert Mugabe tente par tous les moyens de garder le pouvoir, quitte à rendre son pays exsangue. AP/Tsvangirayi Mukwazhi

Limpopo, frontalière du Zimbabwe, a déclaré hier que sa région du nord-est était une «zone de catastrophe».

«Cela va permettre de court-circuiter la bureaucratie et de répondre plus rapi-

dement aux besoins», a souligné le porte-parole provincial, Mogale Nchabeleng, précisant que l'aide financière allait être augmentée. ■

ats/afp/reuters

PLUS D'INFOS

VERS UN NOUVEAU VOTE EN IRLANDE

UNION EUROPÉENNE Les pays européens ont trouvé hier un accord de principe prévoyant que l'Irlande organisera un nouveau référendum sur le traité de Lisbonne d'ici à novembre 2009 moyennant des garanties dont le maintien

de «son» commissaire à Bruxelles. L'Irlande a rejeté hier un accord de principe prévoyant que l'Irlande organisera un nouveau référendum sur le traité de Lisbonne d'ici à novembre 2009 moyennant des garanties dont le maintien

ATTENTAT SANGLANT DANS UN RESTAURANT

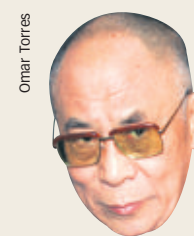
IRAK Au moins 55 personnes ont été tuées et 95 blessées dans un attentat perpétré hier dans un restaurant où des familles déjeunaient près de Kirkuk, dans le nord de l'Irak, au dernier jour de la fête musulmane d'Aïd-el-Adha, dans l'attaque la plus meurtrière depuis six mois. Le restaurant Abdallah était connu pour accueillir toutes les communautés, sunnite, kurde et turkmène.



LA CITATION DU JOUR

«Le monde libre doit amener la Chine à la démocratie»

Le dalaï-lama, leader tibétain en exil



Omar Torres



NOUVELLES VIOLENCES

GRÈCE De nouveaux incidents se sont produits hier entre jeunes et forces de l'ordre à Athènes, où les violences sont quotidiennes depuis la mort samedi soir d'un adolescent tué par un policier, plongeant la Grèce dans une profonde crise sociale et politique. Malgré les nouvelles escarmouches, la police faisait état d'une «baisse de tension» par rapport aux jours précédents, tout en restant sur le qui-vive.

EN BREF

■ **BANGKOK** La Thaïlande subit de plein fouet le contrecoup de la récente crise des aéroports de Bangkok avec une chute du nombre de passagers et du taux d'occupation des chambres dans les hôtels, ont indiqué hier des responsables des secteurs concernés.

■ **FRANCE** Un père dont le fils de 2 ans était mort en juillet après avoir été oublié plusieurs heures dans une voiture en pleine chaleur a été condamné hier à Vienne (France) à 8 mois

de prison avec sursis, le procureur ayant requis une peine empreinte «d'humanité».

■ **ANGLETERRE** Un Anglais sur trois sera obèse en 2012 quand Londres accueillera les JO si la tendance actuelle se maintient, ont averti hier des chercheurs, appelant le gouvernement à mettre la population au régime. Les travailleurs manuels sont les plus touchés par le problème, 43% d'entre eux risquant l'obésité selon l'étude.